

Discours d'introduction de Mme Hélène Blanc à la Soirée débat du 20 mars 2014

Bonsoir à toutes et tous. Merci de votre présence à cette 2ème réunion publique.

Le 3 mars dernier, à l'issue de la présentation de notre programme, nous avons annoncé que notre liste n'était pas complète et nous avons fait appel à votre citoyenneté. Si notre confiance était sans faille, notre équipe restait quelque peu sceptique sur le résultat. Mais notre appel a été compris et entendu !

Des femmes et des hommes, de cœur à gauche, ont fait le choix d'une liste qui ne renie pas ses origines, une équipe qui n'oublie pas tous ces anciens qui ont donné leur temps et leur vie pour un monde meilleur et des jours heureux.

Je vous les présente dans l'ordre que vous trouverez sur le bulletin de vote :

Thierry Thomas... (...)

Je tiens à les remercier publiquement, car ils n'ont pas cédé à l'appel des sirènes, celui de l'apolitisme ou du « sans étiquette » ; ils n'ont pas cédé à la facilité d'une mouvance opaque, d'une mixité qui n'a de cohérent que l'apparence.

Nous le savons pour l'avoir déjà vécu à Trans. Après l'enthousiasme de la compétition, confronté aux réalités bien concrètes de la politique au quotidien, ce type de groupement est voué à l'aporie, aux contradictions insurmontables, à l'effritement !



Il reste que le ministère de l'intérieur a demandé le classement obligatoire des listes, dans le but – je le cite – d' « *apporter un éclairage aux citoyens sur l'offre politique qui a lieu à un moment donné de notre histoire* ». À tort ou à raison, ce n'est pas le débat. À Trans, nous avons donc officiellement une liste UMP, 2 listes DVD, une liste « UDI », pour « Union des démocrates et des indépendants » et une liste « Front de Gauche ».

Cette liste Front de gauche, c'est celle de l'humanisme, de la laïcité, du progrès.

Cette liste, ce n'est pas celle de promesses inconsidérées ou de l'opportunisme, mais celle de l'idéal d'agir - simplement pour le bien commun !

Je tiens également à remercier mes colistières et colistiers d'avoir mené cette campagne dignement. Nous dénonçons avec la plus grande fermeté, les rumeurs, menaces et tags insultants, qui ont été pratiqués. Certains parlent d'actes isolés et incontrôlés. Pour notre part, nous ne minimisons pas la gravité d'un climat nauséabond qui n'augure rien de bon pour notre commune.

Nous avons choisi d'axer cette dernière réunion sur la question de la CAD, grande absente des programmes des candidats, et si peu évoquée dans les réunions – et le maire sortant, pourtant vice-président de cette communauté depuis 13 ans, ne fait pas exception en la matière.

Sujet majeur s'il en est, oui, parce que notre commune, comme toutes celles de la Dracénie, ne vit pas en autarcie. Son budget de fonctionnement dépend de la politique nationale vis-à-vis des collectivités territoriales, à travers les dotations versées, et désormais, elle dépend de plus en plus de cette structure qu'est la Communauté d'Agglomération.

Avec mes colistières et colistiers, nous avons expliqué le 3 mars que l'affrontement politique aux municipales se ferait sur deux terrains, correspondant à deux choix :

- soit la poursuite de la réduction drastique des dépenses des services publics, dont les populations seraient les premières victimes,
- soit une politique publique innovante, pour la solidarité, l'égalité, à travers le développement des services publics locaux.

C'est évidemment la seconde alternative qui constitue le socle de notre engagement dans une liste de gauche.

Et il faut le dire, sans polémique, mais avec lucidité, notre liste est bien la seule à vouloir résister aux injonctions d'austérité du gouvernement, comme je l'ai fait au sein du Conseil municipal durant 2 mandats envers le gouvernement précédent.

Nous l'avons dit le 3 mars, nous le rappelons ce soir : si nous sommes élus-es, les 4 conseillers communautaires pour lesquels vous aurez également votés, intégreront cette assemblée de 19 communes, déterminés à défendre l'identité de notre territoire pour le mieux-vivre de ses habitants : je veux parler évidemment des transports publics, des crèches, du logement social de qualité etc.

Nous l'avons dit également, la prochaine équipe municipale devra affronter les conséquences des réformes institutionnelles annoncées : regroupement de régions, suppression de départements, mainmise sur les communes, avec à la clef la baisse des

dépenses de toutes les collectivités territoriales. C'est le volet III de la décentralisation.

Cette nouvelle réglementation est complexe. Volontairement complexe, dans le but à peine dissimulé que les citoyens s'en détournent et s'en remettent aux « élites » ou à ceux qui se prétendent énarques. Ce n'est pas notre conception de la politique.

Nous affirmons que c'est à vous, citoyens, de vous emparer de tous les domaines de la vie publique. Et la meilleure façon de vous y encourager, c'est de mettre à votre disposition les éléments nécessaires à votre réflexion. C'est pourquoi, nous avons eu l'idée d'une déclaration commune et publique et nous avons pensé utile de vous présenter les candidats, qui, s'ils ne sont pas dans la majorité de la future assemblée communautaire, formeront, ensemble, une opposition aussi solide que solidaire !

Permettez-moi de vous présenter mes collègues :

Maurice OLIVIER, est à la tête de la liste « **À Salernes, l'Humain d'abord** ». Salernes est une des dernières communes à avoir intégré la C.A.D. Cela s'est fait sans concertation avec la population. Il nous dira ce que sa liste propose.

Philippe BALP, tête de liste de « **Lorgues, Arc en CIEL** » a eu un empêchement de dernière minute. Ses colistiers **Jean Claude Rosello** et **Francis Debeda** interviendront dans le débat

Patrice DECORTE, est le représentant de « **Draguignan, solidaire, écologique, citoyen** ».... Draguignan cette ville hégémonique qui monopolise les pouvoirs et les décisions....

Auparavant, avant de leur laisser la parole, permettez-moi de dire un mot sur notre programme. Nous l'avions détaillé le 3 mars, peut être trop, si on constate qu'un certain nombre d'idées ont été reprises. Mais tant mieux, c'est qu'elles correspondent à une volonté commune.

Celles et ceux qui n'ont pas assisté à cette réunion du 3 mars et, qui plus est, n'ont pas internet, peuvent se sentir négligés ou exclus. Ils n'ont pas trouvé dans leur boîte aux lettres de notre part, de belles plaquettes multicolores avec moult photos...

Par respect pour nos colistiers, nous avons minimisé le coût de la campagne, et malgré cela nous faisons appel à votre générosité.

Nous avons donc ciblé nos propositions sur 2 thèmes : la culture et l'écologie.

Pourquoi ?

« La crise ne rend pas la culture moins nécessaire, elle la rend plus indispensable.... La culture c'est l'avenir, c'est le redressement, c'est l'instrument de l'émancipation et le moyen de faire une société pour tous.... C'est la raison pour laquelle je réaffirme

que la culture doit être une priorité majeure, une ambition commune... J'affirme que le budget de la culture sera entièrement sanctuarisé durant le prochain quinquennat »

Ainsi parlait François Hollande au Bis de Nantes durant la campagne des présidentielles. 3 ans plus tard la réalité est cruelle : d'ambition commune, point du tout ; de priorité majeure, que nenni, le budget sanctuarisé aux oubliettes !

Le « gel » sarkozyste des crédits culture a été maintenu et 2013 a connu une baisse du budget du ministère de la culture sans précédent depuis sa création en 1959.

Dans ces conditions, comment voulez-vous que l'éducation artistique ne soit pas devenue un catalogue sans cohérence entre éducation et culture, cantonné aux marges du périscolaire, confié à des collectivités sans moyens humains et financiers. Comment voulez-vous que les collectivités asphyxiées budgétairement puissent maintenir ou créer (pour celles qui le souhaitent et c'est notre cas) une véritable politique culturelle publique ?

Aujourd'hui, face aux tensions sociales, face aux replis sur soi, face à des colères qui grandissent, nous savons qu'aucune politique de la ville ne peut réparer ce que détruisent les politiques d'austérité. Mais elles peuvent en atténuer les effets.

C'est le défi que nous lançons avec la mise en place d'une politique culturelle. Sans grands moyens financiers mais avec le potentiel le plus important, que sont les acteurs de terrain associés, nous ferons de notre politique locale une grande envolée vers le partage des savoirs et des créativité. Mais nous n'envisageons pas de le faire seuls, en autarcie. Et je laisserai mes collègues vous exposer nos ambitions culturelles pour l'ensemble du territoire de la Dracénie.

Le 2^{ème} thème que nous avons développé, c'est l'écologie.

Et nous sommes bien en osmose avec l'actualité.

Pendant une semaine, une partie de la France a subi un pic de pollution atmosphérique avec des seuils dépassant largement les normes sanitaires admises. Toutes les leçons doivent être tirées de cet épisode qui concerne la santé des citoyens et la préservation de notre environnement. Face à cette situation d'urgence, les mesures de gratuité des transports publics, pour quelques jours seulement, de circulation alternée, de diminution de la vitesse de circulation - et l'esprit civique dont ont fait preuve de nombreux automobilistes -, sont nécessaires, mais ne répondent pas aux pollutions quotidiennes qui ont lieu, elles, toute l'année.

Cela démontre la nécessité de politiques de long terme pour des transports publics, en faveur du fret ferroviaire au détriment de la route. Cela pointe aussi la nécessité de moderniser nos systèmes de chauffage, l'importance d'un plan de rénovation énergétique des logements ainsi qu'une transition énergétique qui transfère les énergies fortement polluantes et carbonées, pétrole, gaz et charbon, vers des énergies plus

propres. Rappelez-vous la fabuleuse bataille menée contre la centrale thermique du quartier du Plan. Bataille perdue, hélas, mais risque toujours présent pour les riverains.

L'écologie n'est pas un problème mineur ou secondaire. Il y a un réel besoin d'importants investissements et de services publics de qualité pour que les citoyens aient vraiment le choix de leur mode de transport : c'est possible. C'est une question de volonté politique. Et mes collègues développeront les propositions communes que nous faisons pour la C.A.D.

A travers les mesures nécessaires pour défendre l'écologie et l'environnement, nous défendons aussi l'emploi. Nous avons expliqué le 3 mars comment il était possible avec l'Economie Sociale et solidaire de faire des propositions dans ce domaine....

Revenons au sujet de notre soirée et ouvrons le débat.

Comme la 1^{ère} question est toujours difficile à venir. Je la pose pour vous.

Pourquoi et comment a été créée cette communauté d'agglomération alors qu'il existait des syndicats mixtes...

Je laisse la parole ... (...)

Après le débat :

Comme vous avez pu le constater, le travail des élus-es au sein de cette assemblée communautaire ne sera pas de tout repos. Nous affirmons malgré tout notre volonté de l'assumer.

Nous voilà donc au terme de cette campagne.

Elle a eu le mérite d'animer le village durant quelques jours. Elle a permis une certaine effervescence, chaque candidat rivalisant d'ingéniosité pour être meilleur que ses concurrents.

Y a-t-il meilleure preuve qu'il est possible d'en finir avec l'immobilisme de notre cité dortoir ! Un bémol, cependant.

Si globalement 400 à 500 transians ont participé à ces soirées de présentation ou de débats, la majorité de la population est restée, si ce n'est indifférente, du moins pas suffisamment concernée.

C'est bien avec cette situation que nous voulons en finir. La gestion d'une commune est l'affaire de tous !

Notre projet, nos propositions partent d'un constat réel de notre localité : une profonde inégalité sociale. Dans notre commune, le revenu médian pour une personne est de 1758 €, contre 1602 € en moyenne pour l'ensemble de la France. Vous allez penser que nous sommes un village riche. Alors, regardons de plus près. Plus de 900 foyers

vivent avec moins de 1000€ de revenus, c'est le seuil de pauvreté. Pire : 10 % des plus pauvres perçoivent moins de 759€, alors que 10 % des plus riches ont un revenu minimum de 3177€. 30% de jeunes au chômage. Des femmes seules et des familles monoparentales en nombre croissant. C'est à eux que nous pensons.

A ces familles qui habitent des logements trop chers pour leurs faibles ressources, nous disons : notre priorité c'est la construction immédiate des 25% de logements sociaux définis par la loi.

- A ces familles qui ont du mal à boucler les fins de mois, nous disons :
- nous appliquerons le quotient familial dans tous les services sociaux, sportifs et culturels municipaux,
- nous rendrons gratuit le minibus à la demande pour les déplacements intra-muros,
- nous poursuivrons l'aide aux classes vertes ou autres voyages scolaires,
- nous accorderons des missions et des moyens supplémentaires au CCAS afin de gérer la prochaine crèche, diversifier les choix pour les personnes âgées en terme de résidence : colocations, foyer logements, aide à domicile, mais aussi de restauration, de voyage, de culture, d'activités intergénérationnelles...

Nous ne négligeons pas et ne sous estimons pas les besoins en investissements nécessaires pour l'entretien des chemins, l'embellissement, la sécurité des personnes et des biens, etc.

Nous vous donnerons la responsabilité de faire vous-mêmes les choix dans les priorités. Ce sera à vous de décider, et nous vous fournirons pour cela tous les éléments utiles à votre jugement.

Nous voulons créer une nouvelle dynamique intergénérationnelle à Trans. En finir avec les clivages, les clans, les critiques non constructives. Nous avons des propositions à revendre pour unifier ce village et le rendre humain ! Nous les soumettrons dans les différentes commissions extra-municipales et dans les comités de quartier.

Si pour élire une nouvelle équipe, l'électeur a besoin d'espoir, voire de rêves, alors nous disons : votre espoir, votre rêve c'est à vous de le concrétiser en prenant vos affaires en main : **Votez pour VOUS !** .

Si vous souhaitez un village solidaire, écologique, citoyen, ou l'Humain aura la priorité, **votez et faites voter pour notre liste au 1^{er} tour, le 23 mars**